

Pour l'océan, un sommet vraiment décisif ?

Le Sommet de l'océan, qui se tiendra du 9 au 11 février à Brest, laisse certains militants dubitatifs quant aux engagements qui y seront pris.

On attend du beau monde à Brest, du 9 au 11 février. À l'occasion du One Ocean Summit, une vingtaine de chefs d'État et de gouvernement devrait faire le déplacement, ainsi que des dirigeants d'entreprise, des ONG, et une ribambelle d'invités stars ».

Avec cet événement – une première mondiale –, la France veut être aux avant-postes de la protection des océans. Et s'ériger en pionnière de la gouvernance maritime. Investir dans le bleu. Des navires zéro émission. Quelle mer nourricière en 2030 ? Les deux premières journées seront consacrées à des ateliers auxquels participeront de nombreux scientifiques. Les enjeux ne manquent pas.

Le segment politique se tiendra le 11 février, en clôture. Outre Emmanuel Macron, sont attendus le chancelier allemand, le président de la Polynésie française, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et d'autres dirigeants que l'on ne connaît pas à ce jour.

« Il n'y aura que des engagements, petits ou grands. Au niveau de l'Europe, on peut faire avancer beaucoup de choses », assure Olivier Poivre d'Arvor, envoyé spécial du président pour l'organisation du sommet.



La pollution plastique sera l'un des enjeux abordés lors du sommet.

(Photo : Joseph Eio, AFP)

Mais déjà une partie du monde militant anticipe une opération de « blue washing ». « Derrière de belles paroles en faveur des océans, Emmanuel Macron, champion du double discours, soutient l'exploitation minière en eaux profondes et défend les industriels de la pêche », lance Charles Braine, président de l'association Pleine Mer.

Celle-ci participera au « contre-sommet » des Soulèvements de la mer, à Brest également, quelques jours avant l'ouverture du One Ocean Summit.

Julia TOUSSAINT.